

qui frappa l'illustre Pie IX, quand il écrivit sur un billet qu'il portait toujours sur lui : *Mettez sur votre cœur une goutte du Sang de Jésus et ne craignez rien.*

C'est de cette même page de nos saints livres que se servait sans doute, dans ses courses apostoliques, le vénérable Gaspard de Buffalo, quand il engageait les populations italiennes à écrire sur les portes extérieures de leurs demeures : *Vive le Sang de Jésus ! . .*

Voici le second fait.

Josué, étant sur le point d'entrer dans la terre promise, envoya, au delà du Jourdain, des espions chargés d'explorer le pays.

Menacés d'être saisis et arrêtés, ils se réfugièrent dans la demeure d'une femme nommée Rahab qui favorisa leur évasion et sollicita, en retour, la protection des futurs conquérants.

Dans leur reconnaissance du bienfait qu'ils en avaient reçu, ces envoyés promirent de l'épargner, ainsi que toutes les personnes qui se réfugieraient dans sa maison au moment où l'armée d'Israël envahirait le territoire de Jéricho, pourvu qu'elle suspendit à sa fenêtre le ruban *écarlate* qu'ils lui donnèrent. (5)

" Et les laissant partir, elle suspendit un cordon *écarlate* à sa fenêtre. " (6)

Grâce à ce symbole protecteur, Rahab et les siens furent sauvés de la mort et traités en amis. (7)

" Rahab, dit saint Jérôme, commentant ce fait, suspendit à sa maison un cordon *écarlate* qui renfermait le mystère du *Sang*, afin que *par lui*, elle fut sauvée, ainsi que tous ceux placés sous la protection de ce signe.

---

(5) Josué ch. II. 18.

(6) Josué ch. II. 21.

(7) Josué ch. VI. 25.